



*La gratitude est à peu près
le plus beau sentiment que
nous puissions ressentir.*

*Nous le réalisons
profondément... quand nous
faisons ensemble le compte
des bienfaits reçus, quand
nous songeons à notre vie,
à nos services, à l'amour!*

Bill W.

Décembre 1970

Box 4-5-9 est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2017 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Adresse: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG: www.aa.org

Abonnements: 3,50 \$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte mail, veuillez entrer votre adresse email dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

Note sur l'anonymat: De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG, et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seul le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

■ Participation Langue des signes américaine Les forums régionaux s'organisent

Dans le cadre des efforts continus du BSG pour rendre la participation accessible à tous, les interprètes ASL (American Sign Language) sont désormais disponibles sur demande à tous les Forums régionaux. Durant l'un de ces Forums du Centre-Ouest à Sioux Falls, dans le Dakota du Sud, deux interprètes étaient présents, et permirent non seulement aux deux membres sourds et malentendants de comprendre ce que les conférenciers avaient à dire, mais aussi de partager leur propre expérience, force et espoir: l'un des deux affirma même que les interprètes étaient indispensables pour tout le monde, car sans eux, les membres entendants «auraient beaucoup de mal à saisir» tout ce que leurs collègues AA Sourds et malentendants avaient à dire. Lors de son premier forum régional, Maria Morales-Lamm, l'assistante du BSG pour les réunions, événements et voyages, affirma: «Je pense que tout le monde était très ouvert. La réception fort enthousiaste!». Michele Grinberg, présidente du Conseil des Services généraux, clôtura la session (en anglais et accompagnée des deux personnes sourdes et malentendantes) avec la Prière de la Sérénité.

Ivelisse Rivera, qui supervise les réunions, les événements et les voyages du BSG, et qui participe aux Forums régionaux depuis 25 ans, fut très émue par l'expérience et ajouta qu'elle espérait que dorénavant cela «suscite plus de participation» de la part des membres Sourds et malentendants. À l'heure actuelle, les membres Sourds et malentendants qui souhaitent effectuer la demande d'interprètes à tout Forum régional peuvent le faire en envoyant un simple courriel à regionalforums@aa.org. Comme les employés du BSG cherchent à accroître la sensibilisation au service, ils demandent donc aux membres de faire passer le mot.

D'autre part, un autre aspect qui dénote l'effort du BSG pour rendre l'expérience des sourds et malentendants plus pratique est le fait que plusieurs membres du personnel

suivent actuellement des cours d'ASL. Sandra W. qui est membre du personnel explique que «L'idée a été amenée à la Convention internationale d'Atlanta en 2015, où le plus grand nombre jamais enregistré de membres de la communauté sourde était présent, et où un des conférenciers sourd et membre des AA a laissé une empreinte indélébile». Le cours d'immersion enseigné sur une période de sept semaines par des instructeurs sourds d'une école locale est une «expérience extraordinaire».

Patrick C., membre et employé dit: «Ce ne serait pas génial si un jour les visites du BSG pouvaient être guidées en ASL par un membre de l'équipe?» Avec le temps, tout cela finira bien par payer. Le but de tous ces efforts est de faire en sorte que les AA reste accessible à tous.

■ Rénovation du bureau des Archives du BSG

Le 29 septembre 2017, le BSG entreprit la rénovation du secteur des Archives, ainsi qu'une expansion et reconfiguration des espaces de travail du personnel. Les travaux de rénovation consistèrent à faire de la place pour l'installation de quatre postes de travail (placage bois), et à agrandir l'espace dédié à l'archiviste en chef du BSG, April Hegner. Dorénavant, comme les armoires ne bloquent plus les fenêtres orientées sud, la lumière naturelle remplit l'espace de travail et pénètre également dans la zone d'exposition. Grâce à un aménagement intelligent dans la zone d'exposition (y compris l'ajout d'une partition et de nouvelles armoires), il y a désormais plus d'espace mural pour les expositions malgré la perte d'espace au sol.

Les visiteurs des Archives remarqueront aussi deux nouvelles armoires de qualité archivistique pour l'exposition d'objets éphémères et d'objets en trois dimensions, ainsi qu'un bureau (placage bois) à la réception, où l'archiviste adjointe Noela Jordan accueille les visiteurs. Des plans sont en cours pour installer un écran audiovisuel interactif éducatif dans le coin du fond.

La directrice des Archives, Michelle Mirza, est très satisfaite des résultats. «Notre personnel dévoué, composé de six employés, dont cinq à plein temps et un à temps partiel, apprécie vraiment l'espace et la lumière. Nous sommes tous excités et heureux du nouvel aménagement de l'espace. On se sent moins à l'étroit, l'environnement de travail rend les choses plus pratiques, et les expositions sont plus belles que jamais.» Début novembre, les Archives organisèrent, dans l'espace nouvellement reconfiguré, une journée portes ouvertes pour le personnel du BSG et les employés du Grapevine. Ce rassemblement coïncidait avec le 42e anniversaire de l'ouverture des Archives.



■ La collecte digitale

Il y a environ deux ans, Stephen H. fut nommé au poste de trésorier du «Ninth Avenue Group», une réunion très suivie à Manhattan. Le groupe se réunit à deux endroits différents dans le quartier de Chelsea. Il y a trois réunions le lundi et le mercredi soir, et neuf réunions le vendredi soir, soit un total de 15 réunions par semaine.

Stephen dit: «Ce n'était pas évident de gérer tout cet argent, car je demandais à tout le monde de me faire parvenir leurs dons au cours des réunions du vendredi soir, où je récupérais 15 enveloppes au total. Ça commence à faire pas mal d'argent sur lequel il faut garder un œil jusqu'à l'arrivée à la banque.» Et ce n'était pas tout. «Il fallait aussi calculer le montant obtenu pour chaque réunion et tenir une feuille de comptes détaillée afin de pouvoir rédiger un rapport pour la trésorerie.»

Trésorier actif, Stephen fit ce qu'il put pour simplifier le processus. Il mit en place le paiement direct en ligne des factures du groupe pour le paiement du loyer à l'église ainsi que les contributions faites au BSG, à la région et à l'intergroupe. De nombreux groupes le font déjà, mais Stephen alla un peu plus loin. Lors d'une réunion d'affaires du Ninth Avenue Group, il suggéra que celui-ci mette en place une collecte digitale utilisant l'application Venmo, en plus du panier existant (Septième Tradition). Après l'accord du groupe, il fut convenu que cela serait mis en place.

Stephen affirma que le groupe prit cette décision non seulement à cause du problème de la gestion de l'argent provenant de 15 réunions différentes, mais aussi à cause du fait que «les gens n'ont plus d'argent en espèces sur eux. Ils utilisent désormais des cartes ou des appareils mobiles. Regardez autour de vous pendant une réunion, et vous verrez qu'ils passent le panier sans contribuer. Nous souhaitions tout simplement trouver une façon alternative de contribuer.»

Andrew L., délégué de la région 45, arriva à la même conclusion il y a un an et demi au sein de son groupe local du sud du New Jersey, le «Lifeline Group» du lundi soir. «Les gens utilisent des cartes pour tout de nos jours, même pour un café, ou un journal.» Après une réunion d'affaires, et de manière à augmenter le nombre de contributions, le Lifeline Group accepta d'essayer une plateforme de collecte digitale, en l'occurrence PayPal. Le processus fut intégré avec succès. Andrew dit: «Lorsque l'on fait passer le panier, le trésorier se lève et se tient près la table à café; si vous souhaitez contribuer, dirigez-vous vers lui et donnez-lui votre carte qu'il glissera dans le lecteur. Vous recevez ensuite un reçu électronique. C'est très rapide.»

Les collectes digitales ne sont pas nouvelles chez les AA. En 2010, le BSG lança son système de contributions en ligne. Il s'agit d'une application Internet qui permet aux groupes et aux membres individuels de faire des contributions récurrentes (par carte de crédit ou chèque électronique) au Conseil des Services généraux des alcooliques anonymes des États-Unis et du Canada. Dorénavant, beau-

coup de AA ont le sentiment que l'utilisation du smartphone pour effectuer un don (pendant la pause de la Septième Tradition) deviendra aussi naturelle que de sortir quelques billets de sa poche.

James O., président du comité technique de l'intergroupe de San Francisco/Marin (officiellement connu sous le nom de Intercounty Fellowship of AA, qui dessert les comtés de San Francisco et de Marin) participa également à cet effort. Il y a environ neuf mois il commença à explorer l'utilisation des plateformes de paiement mobiles à cause d'un problème personnel. «Je n'ai jamais d'argent sur moi ces jours-ci, et j'oublie régulièrement d'en apporter aux réunions. Donc, lors de notre réunion d'affaires mensuelle à l'intergroupe, j'ai proposé que quelqu'un aborde la question de la collecte digitale. Bien entendu, ça s'est avéré être mon travail.»

Pour explorer cette hypothèse, James forma un groupe de travail sur les contributions digitales à l'intergroupe SF/Marin. «En fin de compte, nous avons réalisé que ce que nous voulions créer, était un document qui réponde aux questions des différents groupes concernant les solutions digitales pour les réunions,» dit-il.

Ce document est désormais accessible sur le site Web de l'intergroupe SF/Marin (www.aasf.org/digitalcontributions). Il met de l'avant les avantages et les inconvénients de six plateformes différentes (Venmo, Paypal, Square Cash, Tilt, Txt2Give et GiveByCell), qui peuvent être liées au compte bancaire du groupe en question. «Nous ne faisons aucune recommandation particulière dans le choix d'une plateforme par rapport à une autre, et ceci afin de ne pas rompre avec la Sixième Tradition. Il en revient aux groupes de décider.»

James et son groupe de travail estimèrent que Venmo était ce qui leur convenait le mieux. Ils entamèrent donc un test initial de trois mois pour cette collecte digitale au sein leur propre groupe ainsi que durant la réunion d'affaires mensuelle de l'intergroupe SF/Marin.

L'anonymat est sans doute ce qui préoccupe le plus les gens lorsque l'on aborde l'utilisation des plateformes mobiles. James explique que l'anonymat n'est pas un problème en soi, car un versement effectué sur Venmo, ou toute autre plateforme, est directement envoyé au groupe. (Venmo ne transmet aucune coordonnée de qui que ce soit à des fins marketing.) Les gens se soucient également du piratage de leurs coordonnées bancaires et du vol de leur identité. Je dirais que cela peut arriver à n'importe quel utilisateur de carte de crédit ou à n'importe qui naviguant ou faisant des achats en ligne. Un trésorier de réunion peut-il avoir accès au numéro de compte des autres membres? Non. Un trésorier a-t-il accès à l'argent déposé (généralement une fois par mois) par Venmo sur le compte bancaire du groupe? Oui, mais il n'y a rien de nouveau, car les trésoriers y ont accès même lorsque les transactions sont effectuées en espèces. (En fait, beaucoup d'entre eux



utilisent toujours leurs comptes bancaires personnels pour les affaires de groupe.) L'un des avantages de Venmo et autres plateformes, est que plusieurs utilisateurs administrateurs peuvent y avoir accès et donc augmenter la surveillance vis-à-vis des transactions.

Au bout de trois mois, les membres de la réunion d'affaires de l'intergroupe SF/Marin et les membres du groupe de James décidèrent de garder indéfiniment la Septième Tradition via la collecte digitale. «Cela fait neuf mois que cela fonctionne au sein de mon propre groupe. Avec 10 à 20% de participation, les contributions versées via appareils mobiles représentent un tiers de nos contributions globales. À un moment donné de la réunion nous parlons de la septième tradition et annonçons: Si toutefois vous préférez contribuer digitalement, vous pouvez faire de même une fois que vous aurez trouvé le nom du groupe sur Venmo, rien de plus.»

Maury P., chef de bureau à l'intergroupe SF/Marin, ajoute que les collectes digitales ont pour but de «compléter le panier d'origine, et non de le supplanter». Afin de mieux faire connaître leur expérience, James et Maury présentèrent le résultat de leur recherche à l'Atelier

National Technologique des AA en demandant aux représentants de leur intergroupe de s'assurer que les groupes soient mis au courant. Maury explique que «le but de la manœuvre est de faire en sorte que les groupes ne perdent pas de temps.»

Qu'arriva-t-il à Stephen H., le trésorier du Ninth Avenue Group et à sa collecte digitale de la Septième Tradition? Eh bien, à ce stade de la conversation, Stephen a quitté le poste de trésorier, mais les contributions digitales sont toujours d'actualité et sont annoncées comme option à chaque réunion. Même si une minorité utilisent leurs smartphones pour effectuer un versement, la majeure partie des contributions sont toujours en espèces. Toutefois, les gens disent apprécier la possibilité d'une deuxième option.

À mesure que la collecte digitale de la Septième Tradition entre dans les usages quotidiens, beaucoup voient ceci comme étant l'avenir au sein du Mouvement tout entier. Comme le dit si bien Andrew L., le délégué de la région 45, «Il faut voir ça comme ça: vous préférez vivre avec les Jetsons ou les Pierrafeu?»

Pensez-y.

■ Mieux favoriser le rapprochement

Favoriser le rapprochement (en anglais, «Bridging the Gap», ou «BTG») remplit une fonction vitale depuis des décennies, en aidant les nouveaux alcooliques en rétablissement à se frayer un chemin entre la prison, les centres de traitement, les centres de désintoxication, les programmes de désintoxication ambulatoires et les réunions AA. BTG est un programme où les membres se portent volontaires pour être des contacts temporaires et présenter les nouveaux venus à Marty C., membre des AA, et président du traitement pour le nord de la Floride (région 14). L'idée ingénieuse qu'il mit en branle lui vint à l'esprit, lorsqu'il était tranquillement assis dans son canapé après une longue journée de travail.

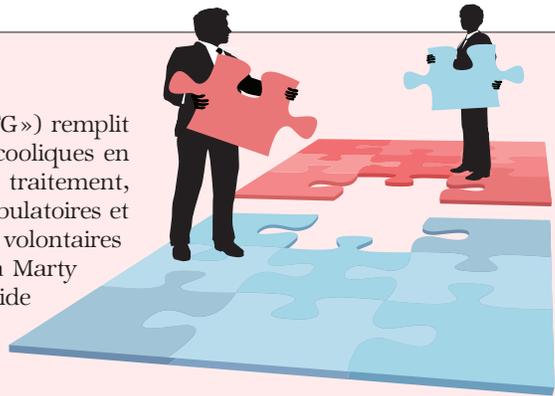
Les deux formulaires (Intérieur et Extérieur) du BTG ainsi que la procédure léthargique de traitement de ceux-ci le dérangent beaucoup: il fallait parfois jusqu'à un mois avant de mettre en relation un AA bénévole et un individu libéré de prison ou d'une institution. L'idée de Marty était simple, même évidente: Et s'il existait déjà des ressources que beaucoup de pionniers n'avaient pas envisagées, à savoir la technologie.

Marty contacta immédiatement le président du site Web de sa région, Steven N., qui le mit en contact avec l'administrateur du site Web de la région 14. Après avoir travaillé avec Steven et le webmaster, une connexion beaucoup plus rapide pouvait dorénavant être effectuée au BTG. Dans la brochure se trouvant sur la page «Documents» du site Web de la région 14, les visiteurs peuvent désormais trouver plusieurs formulaires accessibles en format PDF remplissable pour les AA bénévoles (de l'extérieur) et les patients/détenus (de l'intérieur). Les liens emails de Marty et de la présidente correctionnel sont fournis afin que les formulaires puissent leur être envoyés directement. Ils s'occuperont à leur tour, de les envoyer par courriel au bureau des AA ou à l'intergroupe des AA de la ville concernée.

En septembre, à l'occasion du National BTG Weekend de Minneapolis, Marty fit part de cette innovation à quiconque le souhaitait et se rendit compte de l'étendue des technologies qui étaient malheureusement sous-utilisée pour le travail de Douzième Étape. Dorénavant, Marty recommande vivement à tous ceux impliqués dans le BTG d'aller voir leur administrateur Web régional pour apprendre à mettre en place un système similaire à celui de la région 14. Il suggère également de visiter le site Web de Bridge the Gap weekend, btgww.org, où en un simple clic chacun peut recevoir un mot de passe et accéder à la bibliothèque numérique, qui contient des formulaires et de la documentation/littérature développée par d'autres comités des AA.

Avant la mise en place de ce nouveau système, Marty recevait environ cinq demandes de BTG par mois. Depuis l'utilisation du nouveau site Web, la région 14 fournit actuellement entre 40 et 50 «bridges» par mois, ce qui indique clairement que tout le monde bénéficie de cet ajustement simple et efficace du programme. Marty observa également que l'utilisation de la technologie améliore non seulement l'efficacité, mais qu'elle permet aussi aux membres de tendre la main à davantage d'alcooliques et de promouvoir l'unité dans tout le Mouvement.

Lorsqu'ils boivent les alcooliques semblent toujours rêver de solutions héroïques à des problèmes déconcertants. Dans l'abstinence, nous apprenons parfois, comme le fit Marty, que la réponse est bien souvent juste devant nous. Il faut parfois simplement s'asseoir dans son canapé, et laisser faire les choses.



■ Derrière les murs

Cela fait des décennies que AA transmet son message aux personnes malheureusement incapables d'assister aux réunions (à cause de leur position géographique) qui luttent contre la maladie de l'alcoolisme. Ces alcooliques ont très peu de contacts avec les personnes de l'extérieur à cause du manque d'accès. Ces malades se trouvent parfois à l'hôpital, dans des centres de désintoxication et de réhabilitations, ou bien même dans des centres carcéraux. Pour les « civiles » désireux de visiter régulièrement ces centres, les règles sont strictes et exigent une vérification complète d'antécédents judiciaires et médicaux. Du fait que de nombreuses prisons se trouvent dans des régions éloignées, cela peut dissuader certains volontaires de faire le voyage, et donc entraver l'organisation de réunions. Le résultat de tout cela est un nombre incalculable d'hommes et de femmes qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre le message des AA. La bonne nouvelle est qu'il y a une solution.

Karen C., présidente du Comité des hôpitaux et des institutions de la Californie du Nord (NorCal H&I), est arrivée à une proposition qui aiderait à faire connaître le message des Alcooliques anonymes à de nombreux détenus se trouvant dans des établissements éloignés. Même avec la coopération du Département correctionnel et de réhabilitation de Californie (CDCR) et du Bureau Fédéral des Prisons (BOP), Karen confirme qu'il est toujours difficile de trouver suffisamment de volontaires pour servir ces communautés lointaines. « Cela est particulièrement vrai pour les établissements tels que la prison d'État de Corcoran, la prison d'État de Pelican Bay, la prison d'État du Haut désert, du centre correctionnel de Susanville en Californie, ainsi que de l'établissement correctionnel fédéral de Herlong. » Karen remarque que c'est une opportunité ratée à Corcoran, qui abrite l'un des plus importants programmes de réhabilitation pour toxicomanes au monde. Bien que les membres du personnel et les détenus aient accueilli avec enthousiasme les récents visiteurs de confiance de la région, les résultats obtenus furent négligeables en raison du manque de volontaires. Tout ceci est lié au coût élevé et au temps que cela prend faire le trajet jusqu'à ces prisons.

La solution proposée par NorCal H&I est la suivante : au lieu de visites sur place, les réunions des AA pourraient être organisées par vidéoconférence dans les prisons des régions éloignées. Les bénévoles seraient des membres bien établis du comité H&I qui suivraient les procédures d'autorisation standards requises par le CDCR, et qui suivraient le processus d'orientation approfondie de NorCal. Ces bénévoles expérimentés dirigeraient des réunions de la même façon que « pendant un meeting en personne », sauf que celles-ci se dérouleraient dans un endroit privé, hors site. Alors que les réunions face à face des AA restent la façon la plus idéale de faire passer le message de rétablissement, il n'en reste pas moins que cette solution alternative peut tout de même porter ses fruits. Cependant, il est vrai que la présence physique de civils dans des établissements pénitenciers peut représenter certains problèmes, c'est pourquoi cette solution et initiative technologique peut être un avantage supplémentaire pour le CDCR. Le financement de ce type de réunions reste tout de même un point à débattre. Nous espérons que les départements correction-

nels y verront un avantage à long terme.

Le Comité H&I a bien l'intention de travailler de manière intensive avec le CDCR pour résoudre les problèmes de mise en œuvre. Ils ont tous deux hâtes de retrousser leurs manches et de se mettre au travail. Le concept initial était de faire en sorte que les bénévoles soient autorisés et enregistrés électroniquement au sein d'un bureau de libération conditionnelle local, et qu'ils soient ensuite connectés et reliés par console vidéo du centre CDCR à une pièce où les détenus intéressés pourraient se rassembler. Karen se réjouit d'un fort soutien de la Division des opérations de libération conditionnelle des adultes de la Californie (DAPO) ainsi que du CDCR. La plus grande difficulté dans l'actualisation de la proposition du comité est la mise en place d'une infrastructure technologique. De nombreuses prisons ont déjà un accès intranet (espace privé réservé aux détenus et au personnel pénitentiaire), mais les questions de sécurité concernant l'accès à Internet (ouvert sur le monde extérieur) nécessitent beaucoup plus d'attention.

Malgré tous les défis, cette méthode alternative représente un immense potentiel de transmission du message de rétablissement. Les prisons qui étaient jusqu'à maintenant dans l'incapacité de conduire des réunions des AA à cause du manque de soutien de l'extérieur pourraient potentiellement mener plusieurs réunions par semaine.

Lorsque l'on demanda à Nancy McCarthy, administratrice de catégorie A (non alcoolique) au Conseil des Services généraux s'il y avait un besoin technologique pour transmettre le message de rétablissement dans les prisons, elle déclara tout simplement : « Oui. Nous en avons besoin. » Lors d'une récente conférence pour l'American Correction Association à St. Louis, elle parla avec un certain nombre de gardiens de prison et de superintendants qui exprimèrent leur préoccupation en affirmant que « le fait d'être si isolé ne facilite pas l'accès au gens, » et que même lorsque des volontaires AA étaient prêts à faire le premier pas, certains d'entre eux n'étaient pas autorisés à pénétrer dans l'enceinte de l'établissement en raison d'antécédents judiciaires. Elle fit remarquer que la vidéoconférence permettrait de contourner ces problèmes et de « réduire les déplacements au sein de l'établissement ».

En plus de la possibilité de réunions par vidéoconférence, il existe sur d'autres fronts des initiatives permettant l'utilisation de la technologie pour transmettre le message des AA aux communautés éloignées et mal desservies. Actuellement, certaines prisons décident de se débarrasser de leurs bibliothèques papier et de fournir kiosques et tablettes aux détenus. Nancy affirma que les responsables de prisons avec qui elle s'était entretenue s'étaient également renseignés sur cette technologie. Rachel N., une bénévole du Département correctionnel du Colorado (CDOC), étudie la question de l'accès aux ebooks des alcooliques anonymes par le CDOC pour venir en aide aux gens « derrière les murs » qui cherchent l'abstinence ou qui l'ont déjà trouvée.

Bien évidemment, l'attitude de certains varie en réponse aux nouvelles technologies. Certains les accueillent à bras ouverts, et d'autres les craignent. Certains les considèrent comme un moyen abrutissant d'échapper à la réalité et d'autres comme un outil inestimable qui permet aux gens

de se connecter. Au début, le téléphone, qui fut une des premières grandes inventions technologiques, ne reçut pas un accueil triomphale universel. Cependant, aux premières heures des AA, cet outil était une véritable bouée de sauvetage pour ceux qui souhaitaient devenir abstinent.

L'une des raisons qui peut nous convaincre de nous pencher sérieusement sur l'utilisation de nouvelles technologies dans le cadre du travail de service au sein des centres correctionnels (au travers de réunions vidéo-conférences, e-readers et autres), est la capacité de créer une véritable connexion avec des personnes désespérées et loin de tout. Que ce soit lors d'un meeting des AA, lors d'une conversation téléphonique, en face à face, devant un écran vidéo, ou pendant la lecture du Gros Livre imprimé ou sur tablette; il s'agit toujours d'un alcoolique qui communique avec un autre, et partage le message d'espoir et de rétablissement, un mot à la fois.

■ Le Conseil des Services généraux cherche à améliorer la communication

« Notre planète est couverte par un vaste réseau de communication qui atteint même les endroits les plus isolés... Le futur des AA dépend de la façon dont nous utiliserons ce réseau. » Il est bien évidemment assez difficile de savoir ce que Bill W. aurait pensé de tout ça, l'Internet, les réseaux sociaux et le progrès technologique en général. Cependant, si nous nous référons au message du Bill W. dans *Le Langage du cœur*, il est clair que la communication, et la façon dont AA se l'approprie, est vitale au bien-être de notre communauté.

La communication fondamentale (le partage entre alcooliques) est le pilier de notre Mouvement. Cette communication qui reflète parfaitement ce qu'est notre structure de service, rayonne et touche non seulement les membres au niveau des groupes, mais bien au-delà. Je pense notamment aux professionnels et amis des AA qui travaillent sans relâche avec les alcooliques, mais aussi à l'alcoolique qui n'a pas encore entendu notre message et qui souffre.

Depuis quelque temps, le Conseil des Services Généraux des AA se focalise sur l'amélioration de la communication en tant que telle, sur les moyens les plus efficaces à utiliser pour communiquer avec le grand public ainsi que la communication au sein des trois sociétés qui servent la cause du mouvement des AA (le Conseil des Services généraux, AA World Services, Inc. et AA Grapevine, Inc.). Le conseil a toujours cherché à favoriser une communication efficace, et à ouvrir de plus en plus grand les portes des AA afin de venir en aide à autant d'alcooliques que possible. Le succès de cet effort dépend bien évidemment de la façon dont fonctionne et communique les AA en tant que communauté.

En 2016, le conseil présenta un plan stratégique mettant en avant une vérification complète des communications à l'échelle de l'organisation en incorporant des méthodes de communication plus efficaces au niveau des trois conseils d'administration. Tout ceci ayant pour but d'unifier et d'améliorer l'efficacité des ressources imprimées, numériques et médiatiques. Dans son sens général, effectuer un

inventaire de la communication signifie l'évaluation complète des forces et des faiblesses d'une organisation dans sa capacité à envoyer, recevoir et partager des informations au niveau interne et externe (avec le public). Tous ces efforts ayant pour objectif d'améliorer la communication future.

Le conseil fit appel à un consultant en communication qui déterminera l'étendue des travaux à effectuer pour la communication externe entre le Conseil des Services généraux, AA World Services, Inc. et AA Grapevine, Inc. De plus, l'inventaire portera également sur nos relations à l'extérieur du Mouvement, et sur la façon dont les autres perçoivent le travail que nous faisons.

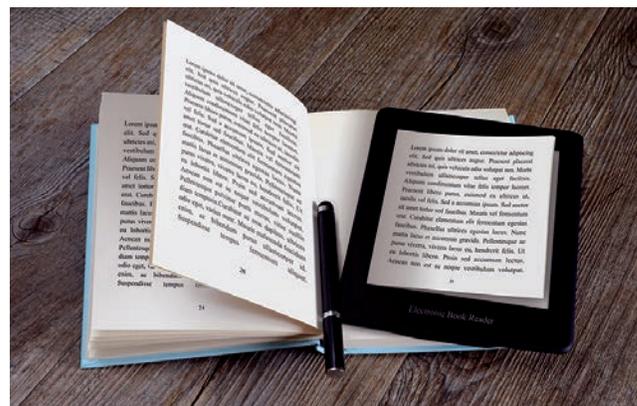
Comme l'affirma Bill W., le « colosse qu'est la communication » s'élargit de jour en jour, c'est pourquoi un examen attentif des procédés et moyens de communication (pour transmettre le message désiré à l'alcoolique qui souffre encore) est de grande importance pour l'ensemble du Mouvement.

Toujours dans le cadre de l'accent mis sur la communication, AAWS entama le processus de conception de son nouveau site Web. Un des nombreux efforts effectués par notre organisation est le suivant: une évaluation complète du site actuel est en cours, ainsi que le développement de son contenu par un fournisseur. Dans l'ensemble, le but du nouveau design est d'améliorer l'expérience globale de l'utilisateur; de développer la fonction de recherche du site; de créer un look plus élégant, plus moderne axé sur l'image; et d'améliorer l'optimisation des moteurs de recherche afin que les gens puissent accéder au site plus facilement.

Ces deux projets permettront au Mouvement de découvrir de nouvelles façon de faire, et d'améliorer ce qu'il a toujours fait, tendre la main à l'alcoolique qui continue de souffrir, quel qu'il soit et où qu'il soit.

■ Mieux, plus fort, plus rapide: livres numériques

Vous pouvez vous rendre compte de l'ampleur du travail fourni par AA après avoir assisté ne serait-ce qu'à quelques réunions sur une période de 24 heures. Cela prendrait beaucoup trop de place dans un article d'établir une liste des compétences des alcooliques, cependant, une des caractéristiques principales est la suivante: Peu importe d'où ils viennent (de petites ou de grandes villes, de contrées éloignées, ou même d'îles tropicales) les AA



trouvent toujours le moyen de communiquer. Chez les AA même les nouveaux arrivants embrassent avec enthousiasme le Mouvement et sa méthode simple et efficace qui consiste à communiquer « d'un alcoolique à l'autre ». La manière dont Bill W. perçoit ce concept est la suivante : « Depuis le début, la communication chez les AA n'a jamais été une transmission ordinaire d'idées et d'attitudes utiles. En raison de notre parenté dans la souffrance, le langage du cœur est ce que nous avons de plus précieux. Le simple fait de communiquer avec les autres peut nous apporter la délivrance. »

Au cours des dernières décennies, « la communication » et « nos façons d'établir le contact » furent toutes sauf ordinaires. Nous avons des réunions des AA en ligne, une bibliothèque des AA remplie de fichiers audio, ainsi que 11 titres de livres numériques (disponibles en anglais, espagnol et français), accessibles sur tablettes, ordinateurs, liseuses et smartphones. Pendant plusieurs années, AAWS produisit 11 textes des AA disponibles à l'achat sur livres numériques pouvant être lus sur des appareils Apple, Kindle ou Nook. Beaucoup choisissent dorénavant les livres numériques. Cela permet au lecteur d'agrandir le texte, d'augmenter la luminosité de l'écran et de transporter une bibliothèque entière sur un seul appareil. Est-ce que Bill W. envisagea ces « façons d'établir le contact » ? Une chose est sûre : Les AA reconnaissent l'importance du message de rétablissement et d'espoir à véhiculer au travers de la littérature numérique et imprimée. Le message et le miracle du rétablissement passe beaucoup mieux lorsqu'un AA (ou n'importe qui d'autre) peut accéder à de la documentation, à des magazines, à des livres du Grapevine, ainsi qu'à du matériel de service approuvée par la Conférence des Alcooliques anonymes. C'est dans cet esprit que le service de publication des Alcooliques Anonymes de World Services, Inc., prit soin de rendre disponible tous les services de AA sous format de livres numériques car ceux-ci offrent de nouvelles fonctionnalités intéressantes. Bien entendu, le texte du Gros Livre ne changera pas. Les changements concernent seulement les fonctionnalités numériques.

Ed Nyland, manager de la production (non alcoolique) au BSG, est responsable de la mise à jour des livres numériques. Selon lui, l'objectif principal de ces mises à jour est d'augmenter la lisibilité et de faciliter la navigation lors de réunions et de groupes d'étude des AA sur le Gros Livre et les « Douze et Douze ».

La plupart des lecteurs de livres numériques remarque qu'il n'y a pas de pages numérotées. « Un fichier numérique peut être perçu comme étant une page sans fin. Même si celui-ci est paginé, dès que le lecteur augmente ou modifie la police de caractère (attribut populaire des livres électroniques), la pagination se modifie automatiquement ». De nombreux AA trouvent cela frustrant et déroutant, car bien souvent, les numéros de page sont utilisés comme raccourci pour se référer au matériel imprimé en question. Prenons un exemple concret. De nombreux AA mentionnent les « pages 62 et 63 » pour se référer à la troisième étape décrite dans le Gros Livre. Si la police de caractère est agrandie sur un livre électronique, la page 62 peut très bien devenir la page 134. Imaginez un peu comment suivre le cours d'une discussion pendant un groupe d'étude. Pas facile !

Ces considérations furent des éléments primordiaux à la mise à jour des livres électroniques. Au début de chaque

chapitre, les lecteurs pourront accéder à un bouton qui les ramènera instantanément au chapitre précédent, suivant, ou à la table des matières. De plus, l'utilisation de boutons, permettra également au lecteur de revenir aux numéros de page qui correspondent à la version originale imprimée.

Les nouvelles fonctionnalités seront quelque peu différentes selon la plateforme de livre numérique utilisée (Apple, Kindle ou Nook). Sur un appareil Apple, par exemple, lorsque le lecteur appuie sur une note de bas de page, une bulle de notification apparaîtra. Toujours sur un appareil Apple, lorsqu'un lecteur du Big Book atteindra la page 25, une note de bas de page apparaîtra en référence à « *l'Annexe II, entièrement expliquée ». La bulle d'information rendra l'accès au texte de cette annexe plus facile et plus rapide. Les versions de Nook et Kindle recevront une mise à jour similaire, mais pas complètement identique.

Bien que le Big Book et les « Douze et Douze » bénéficieront en premier des mises à jour, tous les livres numériques (11 en tout), ainsi que leurs versions française et espagnole, finiront eux aussi (au cours de l'année prochaine) par bénéficier de ces mises à jour. Les versions seront donc disponibles à mesure que chaque mise à jour sera effectuée. Comme toujours, A.A.W.S. fournit les nouvelles versions des livres numériques qui peuvent être achetées via Apple iTunes, Kindle ou Nook.

Vous voulez plus de bonnes nouvelles ? Toute personne ayant déjà acheté une ancienne version de livre numérique (peu importe le format) pourra recevoir gratuitement ces mises à jour. Malheureusement, une fois la mise à jour sélectionnée, les notes personnelles et les points forts de la version précédente ne seront pas reportés sur la nouvelle version.

À propos du « colosse » que représente la communication moderne, dans les Douze Concepts pour World Service, Bill W. écrivit : « Utilisée avec altruisme, elle peut produire des résultats qui dépassent notre imagination. » Il est difficile d'évaluer le nombre exact de lecteurs de notre littérature qui reconnaissent que : « Oui, je suis aussi l'un d'entre eux ; il me le faut » (Big Book, p.29). Tous les AA souhaitent que tous ceux qui souffrent obtienne le Gros Livre (via livre numérique ou autre), car il peut faire des miracles.

■ Rappel : Curriculum vitae à remettre d'ici le 1er janvier 2018 pour l'élection des administrateurs

Deux nouveaux administrateurs de catégorie B (alcooliques) — des régions du Pacifique et de l'est du Canada, seront élus à la Conférence des Services généraux en avril 2018. Les CV doivent être reçus par le BSG, le 1er janvier 2018, au plus tard, et ne doivent être soumis que par des délégués.

Le nouvel administrateur régional du Pacifique succédera à Joel C., de San Diego, en Californie ; le nouvel administrateur de l'est du Canada, quant à lui, succédera à Richard B., de Terrebonne, au Québec.

Veillez soumettre le curriculum vitae de votre candidat au secrétaire du comité des candidatures des administrateurs, du Bureau des Services généraux.

■ La correspondance avec les détenus pour les AA du Canada

Le Service de Correspondance Correctionnel (SCC) met en relation des membres AA incarcérés avec des membres AA de l'extérieur afin qu'ils puissent partager leur expérience, force et espoir. Pour les détenus, il s'agit d'un bon moyen d'obtenir de précieux conseils et de développer un sens de camaraderie, tout en suivant le programme des AA qui leur permettra de rester abstinent. Cela permet également aux membres de «l'extérieur» de participer au travail correctionnel même s'ils ne vivent pas près d'un établissement. Beaucoup d'entre eux trouvent que ce service est extrêmement gratifiant.

David T., d'Ottawa (Ontario), qui participe activement à l'effort mené par le SCC au Canada, déclara: «Je sais que tous les détenus de services correctionnels n'ont pas nécessairement accès aux réunions des AA, c'est pourquoi nous leur tendons la main et leur fournissons un contact avec lequel correspondre.» «J'ai été impliqué dans la mise en place de ce service au Canada, et lorsque j'entame une correspondance avec quelqu'un de nouveau, je commence généralement par raconter mon parcours et je demande ensuite à cette personne de faire de même. Je mets aussi de l'avant le fait que je sais ce que c'est que de se retrouver dans une situation telle que la sienne, où la solitude et la sobriété ne font pas bon ménage. Je réponds toujours présent si toutefois ces personnes ont des questions concernant le programme.»

«Nous ne parlons que de questions liées au programme, car mon but est de leur donner un peu d'espoir de façon à ce qu'ils puissent rester abstinent. J'utilise l'adresse de mon intergroupe/bureau central pour la réception du courrier. Cela fonctionne bien pour ceux qui désirent préserver leur anonymat.»

Ce service inestimable de Douzième Étape permet à nos amis qui se trouvent derrière les murs d'accéder au programme des AA, ainsi que de se connecter avec des membres de l'extérieur. Ceci garantit donc que la main des AA est toujours tendue et l'aide reçue gratuite. Pour plus d'informations, contactez le comité correctionnel de votre district/région ou bien le Bureau correctionnel du BSG (corrections@aa.org).

■ « Une voix, plusieurs voix »

Le 3 décembre 2017, le deuxième atelier sur les femmes hispanophones aura lieu à Pasadena, en Californie, où la conseillère régionale du sud-est, Yolanda F., sera la conférencière d'honneur. Le thème de l'atelier, «One Voice, Many Voices (une voix, plusieurs voix)», mettra l'accent sur les challenges que rencontrent les membres de communautés éloignées ou mal desservies. De tels membres peuvent certes se retrouver isolées par leur position géographique, mais aussi par d'autres raisons telles que la langue, la culture, l'âge, le sexe ou quelconque handicap. Les femmes hispanophones représentent de manière significative l'une de ces populations.

Zoraida R., coordinatrice de SSWW, observa quatre obstacles spécifiques qui affectent la sobriété dans la communauté des femmes d'origine latine: 1) Les membres de la

famille disent ressentir de la honte lorsqu'une femme admet son alcoolisme. Par conséquent, ces femmes finissent par être cachées par la famille; 2) de nombreuses femmes ne se sentent pas toujours en sécurité lorsqu'elles se retrouvent au beau milieu de réunions où il n'y a que des hommes; 3) Au cours de réunions, les quelques membres féminins, parfois appelées «Queen Bees» ne sont pas toujours accueillantes envers les nouvelles femmes; et 4) Au cours de certaines réunions où les hommes sont en majorité, les femmes n'ont pas le droit de présider ou de servir au-delà du niveau du groupe.

Lors du dernier SSWW, qui eut lieu à San Diego en août 2016, de nombreuses femmes déclarèrent pour la première fois qu'elles avaient vraiment l'impression de faire partie intégrante du Mouvement. Elles étaient vraiment reconnaissantes d'être libres de participer et de se faire entendre. De nouvelles arrivantes furent accueillies à bras ouverts par d'autres femmes alcooliques. À la suite de ces événements, plusieurs nouveaux groupes de femmes hispanophones se créèrent en Californie. De plus, en 2017, et pour la première fois en 50 ans, les femmes hispaniques organisèrent une table ronde à PRAASA. Le besoin de littérature dédiée aux femmes hispanophones se fait désormais ressentir, et des discussions sont en cours.

Les thèmes du SSWW de cette année seront «Les Principes spirituels», «Le parrainage entre femmes», «Les femmes hispanophones aux Services généraux», «La maternité chez les AA», et «Le syndrome de Queen Bees». La Viña fera également une présentation des conseils pratiques pour former un groupe d'AA pour les femmes hispanophones. L'atelier qui sera en espagnol (avec traduction simultanée pour les anglophones), promet d'avoir beaucoup de succès. Comme dans tous les rassemblements des AA, l'accent sera porté sur el lenguaje del corazón.

■ La Viña : Le journal international des Alcooliques anonymes

L'idée d'une publication en espagnol s'inspirant du Grapevine vit le jour à la fin des années 1980, en réponse au simple fait qu'au cours des décennies précédentes le Mouvement hispanophone aux États-Unis et au Canada grandit exponentiellement. Depuis un certain temps, le désir des membres hispanophones des AA en Amérique du Nord était de pouvoir lire et soumettre au Grapevine des articles, ainsi que des histoires dans leur propre langue. Tandis que les bulletins et magazines locaux qui apparurent dans les pays hispanophones au fil des années (AKRON 1935, en Espagne; Compartimiento, au Guatemala; et Plenitud, au Mexique, pour n'en citer que quelques-uns) étaient généralement adaptés pour satisfaire les structures nationales.

La Viña, qui est l'imprimé des réunions des AA en langue espagnole, fêta ses 21 ans cette année. La structure du service se développa depuis la parution de son premier numéro en juin 1996. «La Viña, qui permet de connecter les membres hispanophones des AA des États-Unis et du Canada, est devenu un outil important pour les membres hispaniques qui se rassemblent et partagent leurs histoires», explique Irene D., la rédactrice actuelle du magazine. «Imaginez-vous les premiers jours des AA, lorsque des alcooliques ont commencé à former des groupes et à découvrir qu'il y avait

d'autres personnes qui avaient le même problème qu'eux. En réalité, voilà ce qu'est le travail de La Viña, de connecter les gens.»

En 1991, la Conférence des Services généraux recommanda au Grapevine de commencer à publier mensuellement au moins un article en espagnol. En 1995, la Conférence approuva une période d'essai de cinq ans pour l'édition d'une version espagnole du Grapevine. Ames S., actuellement rédacteur en chef du BSG, était à l'époque directeur de la rédaction du Grapevine. Il se souvient comment tout a commencé.

«Cette année-là nous avons créé une version pilote entièrement en espagnol que nous avons apporté au Congrès internationale de San Diego. À ce stade, le magazine proposé n'avait pas encore de nom et consistait en des histoires du Grapevine traduites en espagnol. En plus du numéro pilote, nous avons distribué un formulaire qui posait la question suivante: "Est-ce que cela vous intéresse?" En réponse, nous avons reçu un certain nombre de noms et d'adresses d'abonnés potentiels.» À partir de cet instant, Ames

dit: «Il était temps de donner un nom au magazine.» Voulant faire écho au thème du Grapevine, ils créèrent La Viña — Le Vignoble. Jaime M., écrivain, enseignant et traducteur colombien, fut alors embauché en tant que premier éditeur du magazine. En juin 1996, 7 000 exemplaires du numéro initial furent imprimés. Comme ça s'est toujours actuellement, La Viña est publié tous les deux mois. Au début, elle contenait un mélange d'histoires traduites du Grapevine avec en plus quelques versions originales en espagnol.

Jaime M. se souvient qu'il aimait vraiment travailler à La Viña. «J'étais agréablement surpris par le nombre d'histoires qui nous arrivaient des États-Unis, d'Amérique latine, et même de Cuba. Le magazine était particulièrement précieux pour les détenus de ces pays, qui avaient peu ou pas d'accès à la littérature des AA. Ils nous écrivaient et nous disaient que La Viña les maintenait abstinentes.»

En 2001, la Conférence des Services généraux recommanda à A.A. Grapevine, Inc., de poursuivre sa publication de La Viña avec le soutien du Conseil des Services généraux (en tant que service du Mouvement). Cette action fut d'ailleurs réitérée durant la Conférence de 2011. Comme La Viña dispose d'un statut hybride unique, il tente de se suffire à lui-même grâce à la vente d'abonnements et d'articles, tout en étant soutenu par le Fonds général du Conseil des Services généraux.

Hernán M., éditeur du magazine de 2001 à 2007, se souvient de l'ampleur que prit le magazine. «Les Hispaniques (dont le taux d'abonnement était très élevé par rapport

à la taille de leur population) étaient et sont toujours très attachés à La Viña, et ils n'hésitaient pas à répondre présent lorsque nous faisons appel à eux.» Hernán M. ajouta qu'il y eut bien entendu certains défis. «Comme les travailleurs migrants ne restaient pas au même endroit et comme les services postaux de l'étranger ne fonctionnaient pas toujours aussi bien que nous l'aurions souhaité, il leur était donc difficile de recevoir leur abonnement.»

Petit à petit, Hernán commença à remarquer que La Viña était devenu un catalyseur qui permit à la communauté AA hispanophone des États-Unis et du Canada de créer des liens, même si cette dernière était souvent séparée de la structure de service principale et de la communauté AA dans son ensemble. «Lorsque j'ai commencé à assister à des événements AA organisés par le Mouvement hispanique, j'ai vraiment réalisé l'importance qu'avait la communication face à face en termes de transmission du message des Alcoolistes anonymes.»

À la demande effectuée durant la Conférence de 2010 pour la parité spirituelle

entre Grapevine et La Viña, coïncidait la nomination d'Irene en tant que rédactrice, ainsi que l'expansion du magazine à 64 pages avec un intérieur en noir et blanc et une couverture en quatre couleurs. «Quand j'étais en train de devenir abstinente, dit-elle, et jusqu'à ce que j'arrive aux AA de New York, je n'avais aucune idée qu'AA existait en espagnol. C'est alors que ma marraine m'a dit: "Tu as de bonnes bases. Pourquoi ne pas essayer quelques réunions hispaniques?" Je pensais qu'on essayait de me

mettre à la porte! Mais en fait, j'ai réalisé qu'il y avait une branche parallèle semblable à une communauté AA éloignée.»

Irene décrit ses premiers jours en tant que rédactrice comme un voyage merveilleux qui lui permit d'assister à des événements AA hispaniques partout aux États-Unis et au Canada. Elle participa notamment au Congrès Nationale annuelle des AA hispaniques, qui en 1986, fit la demande par courrier d'un magazine en espagnol au BSG. «C'est alors que j'ai commencé à apprendre le fonctionnement des AA et de sa communauté hispanique. J'ai appris par exemple que 95% des 125 histoires soumises chaque mois étaient écrites à la main. J'ai donc compris à quel point nos ateliers d'écriture étaient vitaux. Les membres hispaniques AA n'écrivent pas dans la solitude. Ils viennent aux ateliers, apportent à manger et du café, et le représentant de La Viña, lui, apporte du papier et des crayons. C'est alors que les membres trouvent l'inspiration et se mettent à écrire. Leurs histoires représentent le cœur et l'âme de La Viña.»

Irene est également impressionnée par les longues



relations publiques est basée sur l'attrait et non la promotion; il nous faut toujours rester anonyme vis-à-vis de la presse, de la radio et des enregistrements vidéo.» Clay R. dit: «En tant que membre des AA si nous revenons en arrière d'une génération, peu d'entre nous avaient l'occasion de briser notre anonymat de façon publique. En ce qui me concerne, lorsque je suis devenu abstinent, personne n'est jamais venu me parler de problème d'anonymat au niveau du domaine public, car je n'avais tout simplement aucun accès à ce genre de choses. Un des aspects qui a bien changé à propos du Mouvement est notre compréhension des ruptures d'anonymat qui peuvent exister sur les réseaux sociaux, et donc publiquement. Rappelez-vous que des membres qui rejoignent actuellement nos rangs, ont passé une grande partie de leur vie sur ces réseaux sociaux. La Conférence des Services généraux de 2013 définit les réseaux sociaux comme étant des plateformes de «niveau public», ce qui peut être un concept particulièrement difficile à saisir pour les nouveaux venus qui utilisent ces moyens de communication en permanence.»

La plupart d'entre nous (nouveaux ou non) sommes les acteurs de nos propres petites mises en scène accessibles sur toutes ces plateformes. Que constitue donc une rupture d'anonymat public?

Jason R., délégué de la région 13, réfléchit à cela. «Récemment, j'ai demandé à certains de mes parrains de service ce qu'ils pensaient de publier en ligne quelque chose d'aussi simple qu'un chiffre romain pour signifier un anniversaire d'abstinence. Leur réponse m'a beaucoup surpris. Ils estimaient que quelque chose d'aussi simple qu'un numéro affiché sur les réseaux sociaux n'était pas conforme à nos traditions. Même si seulement quelques personnes auraient pu savoir de quoi il s'agissait vraiment, ils pensaient que cela ne valait pas la peine de prendre de risques inutiles. Bien que je ne sois pas d'accord à propos de l'étendue du "risque", il est vrai que je pourrais annoncer mon anniversaire d'abstinence de façon plus appropriée.» D'autre part, un ami de Jason lui demanda ce qu'il pensait d'une photo qu'il souhaitait mettre en ligne, où l'on pouvait clairement distinguer deux membres des AA en train de brandir leur jeton symbolisant leur anniversaire d'abstinence. Voyons donc ce que Jason pensa de tout ça.

«Je lui ai dit que si j'étais lui je ne le ferais pas, car premièrement, n'importe qui de ses followers pourrait zoomer sur le cercle et le triangle du médaillon, et que deuxièmement, en fonction de ses paramètres de confidentialité, beaucoup plus de personnes qu'il ne le pense pourrait avoir accès à cette photo. Je pense que finalement, il est revenu sur sa décision.»

Andrew L. déclara: «Je ne pense pas que nous parlons suffisamment de l'impact qu'a l'anonymat, ou le manque d'anonymat d'une personne sur l'ensemble de l'organisation. Que vous le souhaitiez ou non, vous finissez par représenter l'organisation des AA sur les réseaux sociaux. C'est alors qu'entre en scène La Onzième Tradition, qui est conçue pour protéger les AA de ses propres membres, car nous pouvons être dangereux.»

D'après Jason, la question qu'il faut se poser lorsque l'on cherche la raison qui nous pousse à poster des choses liées au programme des AA est la suivante: «Quel est mon but ultime? Même si seulement peu de personnes pourront voir ce que j'ai posté, est-ce que je fais cela pour me vanter

de mes exploits? Quand les gens parlent de leur anonymat, ils parlent souvent de la Onzième Tradition, cependant la Douzième Tradition entre en jeu elle aussi. Est-ce que je fais preuve d'humilité lorsque je poste quelque chose sur les plateformes de réseaux sociaux? Est-ce que je fais passer mes principes d'abord, ou est-ce que je cherche juste à obtenir autant de "likes" que possible?»

Selon Clay R., comprendre ce qu'est l'anonymat sur les réseaux sociaux passe par l'éducation. «L'éducation des nouveaux membres vis-à-vis de cet anonymat et l'impact que celui-ci a sur les médias publics est une des choses à laquelle le Mouvement doit savoir s'adapter. En tant que parrains, nous pouvons éduquer nos filleuls. Pendant les annonces de groupe, nous pouvons prendre le temps de souligner l'importance et le respect du don de l'anonymat personnel que chacun des groupes offrent à ses membres. En tant qu'entités AA (groupes, districts, régions) nous devons être plus attentifs à l'éducation et à l'importance des ateliers et des réunions sur la Tradition.»

Jason R. ajoute: «Lorsque vous êtes témoin d'une rupture d'anonymat, il est important de comprendre que vous ne pouvez pas nécessairement la contrôler. Il ne s'agit pas de devenir la police des Traditions, car même si l'on se dit que l'on ne se comporterait pas d'une certaine façon, il faut tout de même rester tolérant et courtois envers les autres membres. Gardez à l'esprit qu'il est tout à fait possible que certaines personnes ne souhaitent pas forcément changer d'attitude.»

Toutes les inquiétudes à propos des ruptures d'anonymat sur les réseaux sociaux, finissent par se savoir. Actuellement, de nombreuses réunions, forums et conférences commencent par une annonce suivant le modèle de la «Déclaration d'Anonymat» de la Convention internationale de 2015, qui est la suivante: «Nous demandons respectueusement que les conférenciers et membres des AA ne soient pas photographiés, filmés ou identifiés par leur noms et prénoms que ce soit sur cassettes audio ou dans des rapports de nos réunions publiés ou diffusés principalement sur Internet.» Malgré le fait que les gens croient que les «jeunes» sont les principaux fautifs dans cette histoire, la Conférence internationale des jeunes AA (ICYPAA) fait elle aussi une déclaration lors de ses réunions. Entre les directives des AA et la brochure approuvée par la Conférence des Services généraux intitulée «Le sens de l'anonymat», Il y a beaucoup de documentation que les personnes intéressées peuvent lire ou conseiller à d'autres sur www.aa.org.

Une chose qui s'oublie parfois dans la controverse sur les réseaux sociaux et Internet est la valeur ajoutée que fournissent ces deux outils à la Douzième Étape. Les alcooliques trouvent les AA par le biais de sites Web d'intergroupes, de forums de discussion et de réunions en ligne. De plus, le BSG pourrait bientôt commencer à diffuser des messages d'intérêt public sur YouTube (avec commentaires désactivés). Les réunions disposent de listes privées d'emails qui alertent les membres au cas où il y aurait un changement d'horaire ou d'événement de groupe. Même Jason R. tint un discours concernant la meilleure façon d'annoncer un anniversaire en ligne via SMS. Bien qu'il faille être vigilants au sujet des ruptures d'anonymat, il faut reconnaître que l'utilisation des réseaux sociaux nous permet tout de même d'apporter espoir aux alcooliques qui souffrent dans le monde entier.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence. **Veillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, l'actualité et l'entière de l'information donnée sur les sites reliés.**

Décembre

- 8-10—*Birmingham, Alabama*. Magic City Roundup. Write: Ch., Box 55103, Birmingham, AL 35255; www.magiccityroundup.com
- 28-31—*Edmonton, Alberta, Canada*. 21st WACYPA. Info: www.wacypaaxi.weebly.com

Janvier 2018

- 4-7—*Melbourne, Florida*. Space Coast Roundup. Write: Ch., 720 E. Haven Ave., Ste. 3, Melbourne, FL 32901; www.aaspacecoast.org
- 12-14—*Mahnomen, Minnesota*. 16th Wild Rice Roundup. Write: Ch., Box 203, Mahnomen, MN 56557; www.wildriceroundup.com
- 19-21—*Puerto Vallarta, Jalisco, Mexico*. Sobriety Under the Sun. Write: Ch., Basillo Badillo 327, Puerto Vallarta, Jalisco 48380; www.aapvconvention.com
- 19-21—*Wellington, New Zealand*. 55th National Conv. Write: Ch., Box 2036, Wellington, NZ 6140; www.aaconvention.org.nz
- 26-28—*Hilton Head Island, South Carolina*. 38th Hilton Head Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 6256, Hilton Head Island, SC 29938; www.hiltonheadmidwinterconference.com
- 26-28—*Tyler, Texas*. XXXIV Reunión Zona Norte de TX. Write: Ch., Box 4445, Tyler, TX 75712; 34reunionzonanortedetexas@gmail.com

Février

- 2-4—*Little Rock, Arkansas*. Winter Holiday Conv. Write: Ch., 1015 S. Louisiana St., Little Rock, AR 72202; www.winterholidayconvention.com
- 2-4—*Corpus Christi, Texas*. Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., Box 6889, Corpus Christi, TX 78466-1000; www.cbjamboree.org
- 2-4—*Cebu City, Philippines*. 36th Philippines Nat'l Conv. Info: http://aaphilippines-cebu.info/
- 9-11—*Syracuse, New York*. Salt City Mid-Winter Round-up. Write: Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209; www.saltcityroundup.com

- 9-11—*Trivandrum, Kerala, India*. Conv. near the Waves. Info: www.conventionnearwaves.com
- 15-18—*Phoenix, Arizona*. Internat'l Women's Conf. Info: www.internationalwomensconference.org
- 23-25—*Orange Beach, Alabama*. Jubilee Conv. Write: Ch., P.O. Box 724, Gulf Shores, AL 36542; www.gulfcoastaa.org
- 23-25—*Yuma, Arizona*. 5th Yuma Roundup. Write: Ch., Box 6722, Yuma, AZ 85366; www.yumaroundup.org
- 23-25—*Cromwell, Connecticut*. NE Reg. Svc. Assembly. Write: Ch., Box 1522, Farmington, CT 06034-1522; www.neraasa2018.org
- 23-25—*Damville, Indiana*. 65th IN State Conv. Write: Box 546, Indianapolis, IN 46206; 2018instatementconvention@gmail.com
- 23-25—*St. George, Utah*. 21st Dixie Winterfest. Write: Ch., Box 1715, St. George, UT 84771; www.dixiewinterfest.org

Mars

- 2-4—*Dearborn, Michigan*. March Roundup. Write: Ch., Box 390, Southfield, MI 48037-0390; www.march-roundup.org
- 2-4—*Sparks, Nevada*. PRAASA. Write: Ch., Box 27251, Las Vegas, NV 89126; www.praasa2018.com
- 9-11—*Lake Charles, Louisiana*. Lake Area Roundup. Write: Ch., Box 113, Lake Charles, LA 70602; www.aa-swla.org/lake-area-roundup
- 9-11—*Sydney, Nova Scotia, Canada*. 36th Mid-Winter Roundup. Write: Ch., 866 Grand Lake Road, Sydney, NS B1P 5T9; d9roundup36@yahoo.com
- 16-18—*Niagara Falls, New York*. Cataract City Conv. Write: Ch., Box 734, Niagara Falls, NY 14304; www.niagaraintergroup.net

- 23-25—*Lafayette, Louisiana*. Fellowship of the Spirit South. Write: Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com
- 23-25—*Charleston, West Virginia*. WV Spring Assembly. Write: Ch., 112 Courtney Dr., Lewisburg, WV 24901; www.aawv.org
- 23-25—*Qawra, Malta*. Malta's 12th EN Speaking Internat'l Conv. Info: www.aamalta.org.mt/convention/

Avril

- 6-8—*Watertown, South Dakota*. Area 63 Spring Conf. Write: Box 714, Brookings, SD 57006; www.area63aa.org
- 13-15—*Morehead City, North Carolina*. Crystal Coast Roundup. Write: Ch., Box 113, Morehead City, NC 28557; ccr@ec.rr.com
- 13-15—*Manchester, Vermont*. Area 70 VT Conv. Write: Ch., Box 24, Shelburne, VT 05482; www.aavt.org
- 20-21—*Taipei, Taiwan*. 3rd Lighthouse Taiwan Roundup. Write: Ch., No. 248, 7F Zhongshan N. Rd., Sec.6, Taipei City, Taiwan; www.aataiwan.com/lighthouse-group/
- 21-22—*San Fernando, Trinidad & Tobago*. 62nd Nat'l Conv. Write: Ch., LP #52 Rivulet Rd, Couva, T&T; aagsott@gmail.com
- 27-29—*Scottsbluff, Nebraska*. Panhandle Jamboree. Write: Box 1301, Scottsbluff, NE 68936

Mai

- 4-6—*Gulfport, Mississippi*. Gulf Coast Roundup. Write: Ch., Box 334 Long Beach, MS 39560; aasteplovers@gmail.com
- 4-6—*Great Falls, Montana*. Area 40 Roundup. Info: aaroundup2018@gmail.com
- 4-6—*São Paulo, Brasil*. Colcha de Retalhos Brasil. Write: Ch., Rue Albion 210 São Paulo, Brasil 05077-130; colchabrasil@gmail.com

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement: du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement _____

Lieu: _____

Adresse du comité organisateur: _____
BP (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____

Site Web ou courriel: _____
(PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact: _____
NOM # TÉL./COURRIEL

